

Municipales à Marseille : l'invitation de Franz-Olivier Giesbert provoque un bras de fer à France 3 Provence

Les syndicats estiment que la présence du directeur éditorial du quotidien « La Provence », pour animer le débat télévisé du 11 mars, « nuit gravement à la neutralité » de la chaîne.

Par Gilles Rof • Publié le 10 mars 2020 à 13h00 - Mis à jour le 11 mars 2020 à 09h56

En conviant Franz-Olivier Giesbert à conclure le traditionnel débat télévisé qui précède le premier tour des municipales à Marseille, la direction de France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur a déclenché une violente tempête interne, dont un des ultimes épisodes va se jouer devant la justice. Ce mercredi 11 mars, la société France Télévisions, structure mère de la station régionale, assigne en référé quatre syndicats devant le tribunal de Marseille et demande que le préavis de grève déposé pour le jour même soit déclaré irrégulier.

Lire aussi | [Qui sont les candidats qui se présentent pour les municipales 2020 à Marseille ?](#)

Le SNJ, la CGT, SUD et Force ouvrière ont déposé conjointement ce préavis après une assemblée générale tenue le lundi 2 mars, pour empêcher la présence du directeur éditorial du quotidien *La Provence* lors du débat réunissant les sept candidats aux municipales de Marseille. L'intersyndicale estime que l'invitation de « FOG », ce 11 mars en début de soirée, « porte atteinte à l'indépendance éditoriale » et « nuit gravement à la neutralité » de la station.

« Franz-Olivier Giesbert a pris fait et cause pour la candidate du parti Les Républicains », assurent les syndicats, qui ont élargi leurs revendications à d'autres sujets, comme le remplacement des postes de journalistes et de personnels techniques et administratifs disparus dans le plan de rupture conventionnelle collective.

Des élections municipales à la présidentielle, restez informés des temps forts de l'actualité politique couverts par « Le Monde »

Votre adresse mail

Un édito contesté

Pour la direction, cette grève est « *illicite* », car elle ne concerne pas « *une revendication professionnelle* » mais « *un sujet politique* ». « *Qu'est-ce qu'il y a de plus professionnel que l'éditorial pour un journaliste ?* », estime de son côté Marc Civallero, délégué SNJ-CGT, qui dit ne pas s'expliquer « *l'entêtement à vouloir inviter "FOG" à ce débat marseillais, surtout dans le contexte de tensions sociales que connaît la chaîne* ».

Pour la direction, cette grève ne concerne pas « une revendication professionnelle » mais « un sujet politique ».

Le rejet du très médiatique Franz-Olivier Giesbert, 71 ans, s'appuie notamment sur son éditorial dans

La Provence du 13 juillet 2019. Dans ce texte, qui a également provoqué une virulente réaction des journalistes du quotidien, le directeur éditorial prédisait le succès de la candidate LR Martine Vassal et traitait l'un de ses adversaires, le sénateur Bruno Gilles (ex-LR), d'« *idiot utile* ».

« *Martine Vassal a tout pour elle, la compétence, l'aura, l'expérience. (...) Incarnation du changement dans la continuité, elle fait la course en tête, avec plusieurs longueurs d'avance sur les autres. La dame a du cran, du caractère...* », s'enthousiasmait alors « FOG », dont les relations amicales avec le maire LR sortant Jean-Claude Gaudin et l'entourage de la candidate sont connues à Marseille.

En janvier, lors de ses vœux à la presse, M. Gaudin a d'ailleurs interpellé publiquement un journaliste de France 3, lui reprochant « *les méthodes staliniennes* » de sa rédaction, concernant la venue de Franz-Olivier Giesbert. Mercredi 26 février, une première journée de grève a provoqué l'annulation de deux journaux régionaux et des débats municipaux de Tarascon (Bouches-du-Rhône) et Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence).



Lire aussi | [La guerre du trône à Marseille, épisode 22 : risettes et rosette](#)

Ce 11 mars, le débat de Marseille pourrait aussi connaître un autre déboire : Martine Vassal, qui a refusé toutes les confrontations directes avec ses adversaires depuis le début de la campagne, n'avait, lundi 9 au soir, toujours pas validé sa présence.

Gilles Rof (Marseille, correspondant)
